

Y être sans y être

Dans un petit bateau nommé dinghy, il longeait la plage de gros sable où quelques baigneurs se reposaient. C'était une belle journée, très tôt les brumes dissipées avaient dégagé le paysage qui sortait ainsi comme mouillé sous le ciel dont le bleu se renforçait. Godillant doucement parmi les brisants, il se tenait debout sans osciller beaucoup comme un capitaine espagnol inspectant les côtes... Et ainsi irait-on en ce beau jour s'allonger et lire avidement les aventures d'un capitaine sombre et orageux dont la mission consistait à redresser les penchants désastreux pour se jeter dans les mauvais coups. On irait gâcher le ciel et la mer en se repliant un peu sur le sable rugueux, profitant du confort proposé par la douceur du temps pour se distraire. Lorsque viendrait le soir peut-être alors y aurait-il regret de n'avoir pas été ? Mais pour la nuit, capitaine espagnol sur la petite embarcation longeant la côte bien calme, on se verrait peut-être agressé subitement par une bande de pirates qui, sabre au clair, aborderait sans ménagement ; fuyant ensuite par les eaux profondes et dans la nuit sans étoile, blessé à la tête mais furieux, on regagnerait le trois mats épuisé tandis que les sous-officiers prépareraient le punch réconfortant en écoutant le rapport détaillé... Ah, se baigner dans la chaleur qui monte et s'emplir de ciel, sur la plage silencieuse écouter les vagues rouler dans le bruissement de silice, en avoir mal aux dents et en être content, voilà qui serait bien vécu. Cependant, qui est capitaine de son bord ? Voilà, je coule volontiers, je somnole sur la plage quand passe devant mes yeux le petit bateau que l'on nomme dinghy ; à ne rien faire, le voyage s'émiette dans les torpeurs tandis que scintille l'écume du sillage d'un capitaine espagnol que la mer engloutit...